

Critique littéraire



Mange tes pâtes!

Mikaël Ollivier (2003)

Ed. Thierry Magnier

45 pages

5.50 EUR

ISBN: 978-2844202079

Genre: littérature destinée à la jeunesse, récit

Thèmes abordés: la vie et la mort, le sens de la vie

Pourquoi faut-il mourir? Quel sens a la vie si elle se termine un jour, peu importe ce qu'on fait? Et qu'est qui se passe après la mort? De ce genre sont les questions que la petite fille Emma pose à ses parents après la mort de son grand-père. Une petite nouvelle sensible sur les grandes questions de notre existence.

La petite héroïne Emma est une fille extraordinairement curieuse : elle veut savoir pourquoi le ciel est bleu, pourquoi le soleil se couche le soir ou pourquoi il fait froid en hiver. Et, normalement, elle reçoit des réponses sur ses questions. Sauf, quand elle a sept ans, son « papi » meurt et Emma commence à interroger ses parents sur le sens de la vie et de la mort. C'est là, où les adultes atteignent à ses limites et où ils ne savent plus rien dire, mais « Mange tes pâtes ! ». Comment répondre à un enfant qui veut savoir « à quoi ça sert, la vie, puisqu'après on doit mourir » ? Comment expliquer pourquoi quelques-uns – comme « mamie » – croient à Dieu pendant que d'autres – comme « papa » – ne sont pas de cette opinion ? Et comment rendre clair à son enfant que nous, les adultes ne savent pas tout non plus ?

Dans les 45 pages de sa petite nouvelle « Mange tes pâtes ! », Mikael Ollivier a réussi à collectionner et aborder les questions centrales de notre vie. Il les traite avec beaucoup de sensibilité, de tact et, souvent, avec une grande portion d'humour. Sur sa page internet, l'auteur explique : « Ce qui est sûr, c'est que la prise de conscience de la précarité de la vie est un grand pas que chaque enfant doit franchir un jour ou l'autre. »¹ Comme Mikael Ollivier lui-même a eu des troubles à bien répondre les questions existentielles de sa fille Madeleine, il a décidé de rédiger ce petit livre et de le dédier à elle pour qu'un jour, elle puisse comprendre les difficultés de ses parents en expliquant pourquoi son grand-père n'est plus là.

Bien que le livre soit écrit pour des parents et leurs enfants et bien que l'héroïne n'ait que sept ans, cette petite nouvelle s'adresse à un grand public : la question sur le sens de la vie et la confrontation de la mort n'est sans doute pas simplement un thème lié aux enfants, mais aussi aux adolescents et aux adultes. La plupart des élèves de la secondaire I ont déjà fait des expériences avec l'un ou l'autre. C'est exactement dans cette phase de la vie où les jeunes commencent à réfléchir sur ce qu'ils sont, ce qu'ils veulent être, ce qu'ils croient. À l'aide de cette lecture, il est indiqué de discuter sur ces questions et de laisser les élèves exprimer leur opinion sur le sens de la vie. Pourquoi vaut-il la peine à vivre ? Quelles sont les personnes ou les activités qui enrichissent ma vie ? En plus, si l'on connaît la classe, on pourrait aussi aborder la question « a mon avis, qu'est qui se passe après la mort ? ». Dans une classe multiculturelle, même l'apprentissage interculturel peut être incité, par exemple en posant les questions « comment est-ce qu'on procède dans d'autres cultures quand quelqu'un est mort? Quels vêtements porte-t-on ? Fait-on un enterrement ou une autre cérémonie? » Pour

¹<http://www.mikaelollivier.com/pages/livres/jeunesse/mange.htm>

faciliter la discussion du livre avec la classe, les enseignants et enseignantes trouvent des matériaux didactisés pour la classe de langue sur *Cornelsen Verlag*².

D'après Silke Topf (2009), la littérature authentique, donc destinée au public français, est clé dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Cependant, quelques critères importants sont à considérer pour maximaliser la probabilité de la réussite en classe : des thèmes actuels qui sont proches des jeunes et qui ouvrent des discussions ; une langue simple et des personnages avec lesquels les jeunes peuvent s'identifier. Topf ajoute qu'à part de ces critères, il est essentiel qu'un texte touche les émotions des lecteurs et qu'il les fasse avancer personnellement. Ces derniers deux-points sont clairement accomplis par « Mange tes pâtes ! » : le sujet en soi est émotionnel et à travers l'innocence de la petite Emma, l'auteur réussit à toucher le cœur du lecteur. Les thèmes abordés ne sont pas simplement toujours actuels, mais en plus, ils nous invitent à repenser nos concepts et nos convictions sur notre existence, donc ils nous aident à (re—)constituer notre personnalité. Vue de cette perspective, ce livre se prête très bien à l'utilisation en classe de langue. Comme les élèves ont quand même besoin d'un certain niveau de langue (comprendre l'imparfait, niveau de langue A2 au moins) et d'une certaine maturité pour comprendre le contenu, *Cornelsen Verlag* recommande de ne pas lire « Mange tes pâtes ! » avant la 8e classe. Personnellement, je peux bien m'imaginer le traiter dans une 8e ou 9e.

En somme, Mikaël Ollivier a réussi à traiter une thématique dure et vaste dans une langue simple, bien compréhensible pour soit l'enfant, soit l'apprenant de français. Émouvant, profond et drôle en même temps, ce livre est grande classe !

Un petit extrait :

A l'école, plus tard, José m'a donné un coup de coude et j'ai entendu qu'on m'appelait. C'était Mme Delcroix, et elle avait sa voix de quand elle n'est pas contente :

- Emma !... Est-ce que tu peux me répéter ce que je viens de dire ?
- Euh... Oui ! « Emma ! Est-ce que tu peux répéter ce que je viens de dire ? »

Tout le monde a ri, sauf Mme Delcroix. J'étais bonne pour une punition.

- Et à quoi tu penses, depuis ce matin que tu regardes par la fenêtre ? m'a encore demandé la maîtresse.
- Je me demande à quoi ça sert, la vie, puisque après il faut mourir ?...

Mme Delcroix a ouvert de grands yeux. Elle a vu que, cette fois, je ne me moquais pas d'elle. Et, du coup, elle a oublié ma punition.

² à utiliser après suscription:

http://www.cornelsen.de/lehrkraefte/1.c.3319525.de/material/1.c.1718589.de?back_link=search